



Photo HENRI CARTIER-BRESSON EN CHINE

Avant d'être une exposition à la Fondation HCB, « Henri Cartier-Bresson et la Chine » a été en premier lieu une recherche jamais entreprise sur ses deux séjours dans ce pays, d'abord en 1948-1949, puis en 1958. La publication de l'ouvrage éponyme restitue on ne peut mieux ce travail-somme mené pendant deux ans par Michel Frizot et Ying-lung Su, tant dans des archives du photographe que dans la presse chinoise et taïwanaise de ces périodes, afin de recontextualiser les images, voire préciser ou corriger les légendes de certaines d'entre elles. C'est tout un pan de la vie et de l'œuvre de Cartier-Bresson qui se découvre, mais aussi les mutations d'un pays qui se raconte au travers de portfolios composés de moult photographies inédites et de textes analytiques d'une belle limpidité. La série d'analyses d'images, à partir notamment des notes rédigées pour chacune d'elles par le photographe, forme une troisième et dernière partie, là encore généreuse en récits. — **CHRISTINE COSTE**

◆ Michel Frizot, Ying-lung Su, *Henri Cartier-Bresson. Chine 1948-1949/1958*, Delpire, 288 p., 65 €.

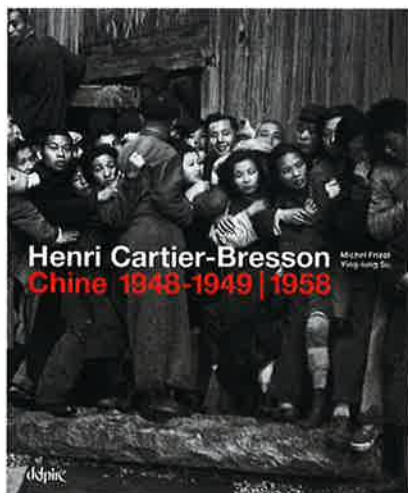


Photo INTÉRIEUR D'ARTISTES PAR FRANÇOIS HALARD

Quand on lui laisse les clés de l'appartement de Saul Leiter, de la demeure de Louise Bourgeois ou de celle de Giorgio Morandi, ou encore quand Miquel Barceló, Marc Jacobs ou Lenny Kravitz lui laissent carte blanche pour photographier leur habitation, François Halard le précise : « L'enjeu n'est pas de photographier des ateliers ou des lieux de vie d'artistes, mais de m'appropriier ces intérieurs, de les interpréter par le biais de la photographie. » Cette approche a fait la renommée du photographe français auprès des plus grands magazines de décoration ou de mode. Le deuxième ouvrage qu'il consacre à sa perception de l'univers de quelques grands noms de l'art, de l'architecture, de la musique ou de la mode, exprime fort élégamment sa capacité à rendre sensible par le détail ce que dit un intérieur de la personne qui l'a habité ou qui l'habite et, par ricochet, de l'essence d'une vie.

— **C. CO.**

◆ François Halard 2, Actes Sud, 452 p., 85 €.

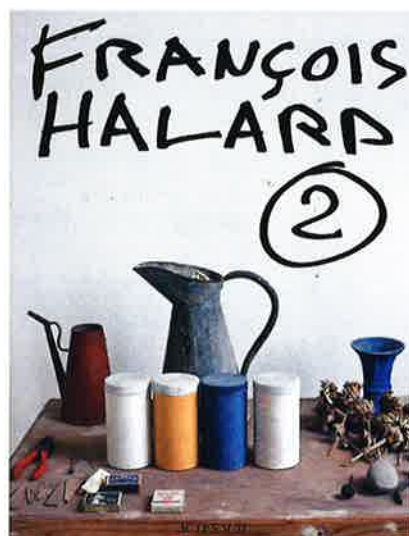


Photo 50 ANS DE PHOTOGRAPHIE FRANÇAISE

Régulièrement, l'histoire de la photographie fait l'objet d'ouvrages, y compris la période contemporaine. Curieusement, l'histoire de la photographie française de 1970 à nos jours n'avait jusqu'à présent suscité aucun livre spécifique. Michel Poivert, professeur à l'Université Paris I Panthéon-Sorbonne, remédie à cette situation en huit chapitres que l'on peut lire dans le désordre. Car il ne s'agit aucunement d'identifier et de définir une photographie française, mais de dresser les grands axes de pratiques et d'usages du médium en France. Et ce, du métier de reporter qui produit le monde en image au photographe qui fait de l'expérience du monde une œuvre photographique. Le récit, fort de portfolios mis en regard de chaque chapitre et d'une écriture d'une grande clarté, prend souvent des chemins de traverse tel celui sur les plumes de la photographie ou le rôle des collectifs, révélateurs d'une histoire en propre féconde, mais trop méconnue, voire mal regardée et à coup sûr encore trop sous-estimée.

— **C. CO.**

◆ Michel Poivert, *50 ans de photographie française. De 1970 à nos jours*, édition Textuel, 416 p., 59 €.

